

Cadre sur la diversité et le bien-être des familles

Bien que notre [définition de la famille](#) propose un champ d'application à la fois large et inclusif pour nos travaux, nos priorités et nos objectifs sont guidés par le Cadre sur la diversité et le bien-être des familles.

La structure des familles



Les liens qui unissent les membres de la famille

Le travail des familles



La répartition du travail rémunéré et non rémunéré entre les membres de la famille

L'identité des familles



La construction de l'identité familiale

Le bien-être des familles

Matériel, relationnel, subjectif

Pourquoi s'intéresser à la diversité familiale?

Les discussions actuelles entourant les familles au Canada portent souvent sur la façon dont elles ont évolué et se sont diversifiées. On peut en effet se réjouir d'une telle diversité et de l'incroyable mosaïque familiale qui en ressort. Mais il faut toutefois noter que si certaines familles sont valorisées et prospères, d'autres se voient plutôt marginalisées.

Or, il appert que nous n'avons pas encore trouvé le moyen de réfléchir de façon systématique à la diversité des familles et aux inégalités qui peuvent y être inhérentes. Il importe donc de déterminer l'étendue de nos connaissances sur les familles au Canada dans toute leur diversité et d'en cerner les lacunes, afin de générer des données probantes en mesure d'éclairer l'élaboration de politiques, de programmes et de services susceptibles de mieux soutenir le bien-être des familles.

Une feuille de route pour mieux comprendre la diversité familiale

Élaboré par l'Institut Vanier¹ en concertation avec des partenaires universitaires et gouvernementaux, et s'appuyant sur les données de recherches, le Cadre sur la diversité et le bien-être des familles analyse la diversité sous trois perspectives : **la structure des familles**, **le travail des familles** et **l'identité des familles**. Chacune d'elles met l'accent sur une manière différente de voir les familles, met en relief les facteurs susceptibles de renforcer ou de compromettre leur bien-être, et permet de faire ressortir les domaines dans lesquels notre compréhension est actuellement limitée.

La signification de chacune des perspectives, les raisons qui justifient leur importance ainsi que les domaines d'études à privilégier en fonction des problèmes actuels de la société canadienne sont décrits ci-après.



La structure des familles

Les liens qui unissent les membres de la famille

L'examen de la structure des familles met l'accent sur la dynamique relationnelle qui unit les membres de la famille.

La façon dont les familles sont structurées reflète les valeurs sociétales et influence la législation relativement à la formation et à la dissolution des unions, à la procréation et à la garde des enfants, ainsi qu'aux responsabilités sociales mutuelles des membres de la famille.

Cette perspective nous incite à examiner dans quelle mesure les familles façonnent les lois et les politiques relatives à la configuration des familles et à la vie de famille, et sont à leur tour façonnées par celles-ci.

Quelques exemples :

- Les structures des partenaires intimes
- Les structures parentales
- Les structures multigénérationnelles
- La diversité structurelle



Le travail des familles

La répartition du travail rémunéré et non rémunéré entre les membres de la famille

L'analyse du travail des familles permet de mettre en relief les tendances en matière de travail rémunéré et non rémunéré au sein des familles.

La répartition du travail entre les membres de la famille a une incidence sur les possibilités de participer au marché du travail ainsi que sur l'accès à diverses prestations, comme les pensions, les congés parentaux et les prestations pour proches aidants. Elle donne un aperçu de la manière dont le travail rémunéré et non rémunéré est à la fois valorisé et soutenu dans les familles.

Cette perspective nous pousse à réfléchir à la mesure dans laquelle les politiques publiques et les politiques en milieu de travail soutiennent ou façonnent l'adoption de diverses modalités de travail, ou y font obstacle, ainsi qu'aux multiples répercussions que de telles modalités peuvent avoir sur les familles et la vie familiale.

Quelques exemples :

- Les responsabilités de soins
- Les tâches domestiques
- Le travail à haut risque
- Le travail précaire
- Le travail impliquant des périodes d'absence



L'identité des familles

La construction de l'identité familiale

L'étude de l'identité familiale met l'accent sur la perception qu'ont les familles d'elles-mêmes ainsi que sur la façon dont elles sont perçues et dépeintes par les autres.

L'identité familiale crée généralement un sentiment d'appartenance à une communauté plus large avec laquelle les familles partagent des caractéristiques et des expériences communes. Il arrive toutefois que des familles se voient accoler une identité, ce qui ouvre la porte à la stigmatisation, à la marginalisation et à l'exclusion.

Certaines de ces identités se manifestent dans les habitudes, les rituels, les traditions et les caractéristiques qui unissent les membres de la famille les uns et les unes aux autres.

Quelques exemples :

- Les familles immigrantes
- Les familles autochtones
- Les familles LGBTQ2S+
- Les familles racisées

Le bien-être des familles

Matériel, relationnel, subjectif

Inspirés de travaux de recherche antérieurs sur le bien-être des individus et des groupes², nous considérons que le bien-être familial comporte trois dimensions : matérielle (ce que les gens possèdent), relationnelle (leurs liens sociaux) et subjective (leur sentiment d'adéquation entre leurs aspirations et objectifs, et leurs expériences).

Le bien-être matériel : ce que les gens possèdent

Le bien-être matériel fait référence aux ressources dont disposent les familles, notamment une alimentation, un logement et un revenu adéquats. Il peut également impliquer d'autres ressources utilisées pour répondre à des soins de santé, au bien-être et à d'autres dépenses essentielles.

Quelques exemples :

- Le revenu et le patrimoine
- La santé de la famille
- Le logement
- La sécurité alimentaire
- L'éducation

Le bien-être relationnel : les liens sociaux

Le bien-être relationnel a trait à la satisfaction que les personnes éprouvent à l'égard des relations sociales qui leur procurent du soutien ainsi qu'un sentiment d'affiliation et d'appartenance.

Quelques exemples :

- La satisfaction à l'égard des relations familiales
- La satisfaction à l'égard du temps passé en famille
- Le sentiment d'appartenance à la communauté
- La sécurité physique et psychologique

Le bien-être subjectif : l'adéquation entre les objectifs familiaux et la réalité

Le bien-être subjectif a trait au sentiment d'adéquation entre les objectifs, voire les aspirations des familles, et la réalité familiale. Il est aussi question de la façon dont les membres perçoivent leur famille par rapport aux autres familles.

Quelques exemples :

- La satisfaction à l'égard de la vie dans son ensemble
- La satisfaction à l'égard de la vie familiale par rapport aux autres familles

Suggestion quant à la façon de citer le Cadre sur la diversité et le bien-être des familles :

Keating, N., de Laat, K., et Hilbrecht, M. (2022). Cadre sur la diversité et le bien-être des familles. L'Institut Vanier de la famille. <https://doi.org/10.61959/XWSA2232F>

¹ Ce cadre a été élaboré par Kim de Laat, Ph. D., Norah Keating, Ph. D., et Margo Hilbrecht, Ph. D., de l'Institut Vanier de la famille, en concertation avec les partenaires de l'Institut Vanier.

² McGregor, J. A., et Pouw, N. (2017). Towards an economics of well-being. *Cambridge Journal of Economics*, 41(4), 1123-1142. <https://doi.org/10.1093/cje/bew044>